

Bonnes Pratiques

Pour la professionnalisation des paraprofessionnels vétérinaires (P3V)

Diagnostic au démarrage du projet P3V

Objectif : Établir un état des lieux multidimensionnel (démographie, formation, cadre légal) pour garantir la pertinence des interventions du projet P3V. Ce diagnostic sert de base factuelle à la co-construction d'une stratégie nationale.

Méthode	Résultats	Acteurs
<p>Prérequis : étude de faisabilité du projet</p> <p>1. Diagnostic de la situation nationale des PPV et des métiers de la santé animale</p> <ul style="list-style-type: none"> • Axé sur trois thématiques : (i) la démographie et le maillage du réseau de santé animale, (ii) l'offre de formation des PPV, (iii) le cadre législatif et réglementaire • Collecte d'informations fondée sur diverses méthodes : (i) l'analyse documentaire (rapports de l'OMSA et études de la CEDEAO) et (ii) les enquêtes de terrain (questionnaires quantitatifs et entretiens semi-structurés). • Inclusion systématique de la dimension de genre et du positionnement des PPV vis-à-vis des autres métiers de la santé animale. <p>2. Intégration opérationnelle et stratégique :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Affinement du cadre logique (objectifs, indicateurs) et élaboration des outils de gestion du projet basés sur les résultats du diagnostic, avant leur validation par l'ensemble des instances de pilotage. • Définition et validation des stratégies et plans d'action nationaux par des instances de pilotage et les parties prenantes du projet. 	<p>Liste des résultats attendus :</p> <p>Documentation d'un état des lieux détaillé de la démographie et du maillage vétérinaire par pays.</p> <p>Documentation de l'offre de formation des PPV et des besoins des établissements partenaires par pays se concentrant sur les curricula, les ressources pédagogiques, les méthodes d'enseignement et l'évaluation des équipements disponibles</p> <p>Définition d'un cadre logique du projet pertinent, basé sur 3 outils manuels de gestion des opérations du projet : un plan de travail budgétisé annuel et un plan de passation des marchés.</p> <p>Définition et validation, par les parties prenantes du projet, des stratégies et des plans d'action nationaux.</p> <p>Indicateurs de référence définis grâce à l'étude diagnostique :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nombre de PPV reconnus par un cadre légal exerçant • Nombre de VLU (Unité Vétérinaire et de l'Élevage) par vétérinaire (public/privé) • Nombre de VLU par PPV • Nombre de personnes concernées par la formation professionnelle <p>L'ensemble de ces indicateurs doit également être calculé par catégorie de genre et région d'intérêt.</p>	<p>Cellule de mise en œuvre du projet (Coordinateur et assistant technique P3V, points focaux)</p> <p>Expert technique PPV (OMSA)</p> <p>Expert formation PPV (OMSA, EISMV)</p> <p>Autorité nationale (Direction des services vétérinaires ou la direction de l'élevage, parlementaire si projet législatifs)</p> <p>Établissement de formation (Équipe pédagogique et représentant des établissements de formation des PPV partenaires du projet)</p> <p>Acteur métier institutionnel (Organismes statutaires vétérinaires et autre équivalent <i>représentant les PPV</i>)</p> <p>Organisations professionnelles des parties prenantes (Éleveurs, anciens élèves, vétérinaires, autres métiers de la santé animale, si approprié ONG)</p> <p>Bailleur de fonds (AFD).</p>

- **Inclusion radicale et précoce** : L'adhésion des acteurs nationaux et leur implication dès la phase de collecte sont essentielles. Le diagnostic ne doit pas être perçu comme un audit externe, mais comme une opportunité de bâtir un consensus national sur le maillage vétérinaire.
- **Rigueur et granularité des données** : Il est impératif de dédier le temps et l'expertise nécessaires à la collecte et au croisement des informations, afin d'obtenir un diagnostic complet et détaillé de la situation à la granularité la plus pertinente (par exemple à l'échelle de la région administrative).
- **Alignement sur les outils normatifs** : S'assurer que le diagnostic utilise des méthodologies reconnues, telles que celles du programme d'évaluation de la performance des services vétérinaires de l'OMSA (PVS), afin de garantir l'interopérabilité des données à l'échelle régionale et mondiale. L'utilisation d'indicateurs précis (comme les ratios VLU/professionnel) est indispensable pour transformer le diagnostic en un instrument de plaidoyer incontestable.

Points d'attention

- **Diplomatie institutionnelle** : Respecter strictement les hiérarchies et les procédures nationales. Le diagnostic doit identifier les "champions" de la réforme tout en naviguant avec prudence dans les équilibres politiques entre les différents acteurs professionnels de la santé animale.
- **Vision holistique du secteur** : Ne pas limiter l'enquête aux services officiels. Il est crucial d'inclure les acteurs privés, les distributeurs d'intrants et les organisations d'éleveurs pour comprendre la réalité du marché de la santé animale.
- **Dimension Genre « au-delà des chiffres »** : Ne pas se contenter de collecter des données ventilées par sexe. Il faut analyser les barrières qualitatives à la participation des femmes dans le diagnostic lui-même (choix des lieux d'entretien, horaires, représentativité des panels).

Recommandation

- **Institutionnalisation des acquis** : Les stratégies et les plans d'action nationaux issus du diagnostic doivent être intégrés dans les feuilles de route budgétaires des ministères et des organismes professionnels. Le diagnostic doit devenir la "base factuelle" de référence pour tout plaidoyer futur.
- **Mise en place d'observatoires pérennes** : Définir des mécanismes permettant de mettre à jour les indicateurs (VLU, effectifs PPV) après la clôture du projet. La pérennité du maillage dépend de la capacité de l'État et des acteurs institutionnels à suivre l'évolution de ces données.

Conclusion

En conclusion, le diagnostic initial n'est pas une simple formalité administrative, mais la clé de voûte de la transformation systémique visée par le P3V. En ancrant le projet dans une réalité documentée et partagée, il permet de passer d'une gestion de crise à une planification stratégique du maillage vétérinaire. Un diagnostic réussi est celui qui survit au projet, en fournissant aux autorités nationales et aux acteurs institutionnels les arguments nécessaires pour engager les réformes législatives et budgétaires indispensables à une santé animale de qualité.

